

3 premiers volumes de l'histoire des francs de Sismondi

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, 3 premiers volumes de l'histoire des francs de Sismondi, 1822-06-17

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7203>

Copier

Présentation

Date1822-06-17

Date (calendrier grégorien)17 juin 1822

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_281

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s) Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

C. 17. juin 1822.

je vous destine les 3. premiers volumes de l'histoire des Français de
Sismondi - a bien peu près, je suis enchantée de cette lecture
je passe les généralités plus ou moins communes dans ces courts
introduction. - l'aut. s'entendement q'd'il étudie a mesure
le s'entendement a mesure, les périodes qu'il présente en suite; et la
méthode, a cet égard, me parait vraiment bonne -
une continuité l'existence, une suite de vie nat. le s'entendement pour les
français, depuis le 5. siècle de l'ère chrét. -
- dans le sein de l'empire, la nation gauloise, parait avoir été détruite
plutôt que vaincue - cependant, après la conquête, les gaulois s'habituent
intim. avec les romains - ils veulent qu'on les considère, comme
français, qu'un seul, et même peuple. - le nom de gaulois s'est placé
à celui de romain. - s'agisse, interdix a tous gaulois qui avaient obtenu
le titre de citoyen romain, de pratiquer la religion des Français - Chacq.
en abolir le culte, avec les sacrifices français -
le s'entendement l'histoire des gaulois, en commun. de l'histoire des français.
C'est dans les gaulois toutefois qu'on s'entendement, on se s'entendement l'histoire
les Français de l'empire, que les empereurs s'entendement. - s'entendement, chez les
s'entendement, en France, s'entendement, s'entendement - s'entendement s'entendement, s'entendement
a mesure - gaulois s'entendement longtemps a travers. - s'entendement
les Français s'entendement, ainsi qu'on s'entendement, dit le 5. siècle -
s'entendement donna l'exemple vers 280. de s'entendement, de s'entendement 1600
s'entendement germaniques - en 292. s'entendement s'entendement -
C'est s'entendement des barbares, a tous les titres, a malgré la légende de s'entendement
s'entendement longtemps s'entendement a la gauloise, ce s'entendement s'entendement, sous tous les
s'entendement, comme en tous jours - la réputation de s'entendement, s'entendement a les s'entendement
761. - les s'entendement s'entendement s'entendement. s'entendement s'entendement. - les s'entendement
s'entendement les côtes. - les français établis sur la rive gauche de s'entendement
l'autre de s'entendement 774. s'entendement a lors pour s'entendement, le célèbre s'entendement
au nom de s'entendement la langue, se parlait dans les gaulois, l'empire, le
celte, le belge, le germanique - le s'entendement langage, ce s'entendement s'entendement
s'entendement s'entendement, s'entendement s'entendement.

les cités n'avaient pas pour cette espèce de puissance, que donna l'empire
grâce à la liberté. - mais l'empereur donna municipal, qui répondait à
Charger de la cité, d'ailleurs les pouvoirs, que le prince un privilège
après la dispense. - l'ordonnance de Majorien en 458. prouvait que le prince
en effrayant de la soustraction - la population libre était pour étendre, et
la France un Comptoir pas plus de 500 mille contribuables -

Le fait a été des tonnes considérables, résultant de la guerre, des confiscations
d'certains héritages - plusieurs terres, en l'absence de quelques pays aux places
liées par les rivières -

8. légions complètes, jusqu'à Constantin transférées dans la grande
Constantin les places dans les 7 villes - il changea int. l'organisation
militaire, et en partie, celle des provinces - les paysans, ou cultivateurs
général, disparaissent progressivement. Des esclaves les remplacent, et la cité pour
être simple, surtout, que le latin devient la langue commune - excepté dans
l'Armorique, et dans les germaniques - les barbares entourent les esclaves, et
les romains ont des Italiens, et des grecs - l'agriculture s'aggrave
le monde est à son comble - la terre a peu fait la mesure, tous accablés
et honnêtes, que les esclaves, la pauvreté de la glèbe -

Les Romains dans l'antiquité ont maintenu les noms de famille. Les
généralistes pour ses usages - mais la noblesse s'y gagna peu, et même
interdit aux sénateurs toute fonction militaire, même l'approche des camps.
Les barbares en arrivèrent plus inférieurs aux Romains. - au 4^e siècle Victor
le romain du jour, et après une infirmité de plusieurs années
ou même jusqu'à l'âge de 70 ans direction de toute une classe sociale
au 4^e siècle Victor d'après Chap. 47. - les sénateurs de l'administration dans leurs lois
travaillèrent toujours pour leurs richesses, et pour leur honneur, et l'effacement
à l'extrême d'ailleurs, et préparèrent ainsi la voie, aux soldats, et par là
aux barbares, pour dominer les uns, et pour les posséder. -

Le grand office immunitaire, et influent - les pasteurs étaient élus - ou du
moins convenus, sous Justinien quelques clercs, et les uns citoyens, mais la grande
voix toujours donner son acclamation aux pasteurs -

en 528. Théodose d'après sous le nom de Rome, les merites aux idoles -

1000 freres theobaldus, petit fils comme lui de sigebert et de
Mannhilde - le long etant monte sur la montagne, quand ses fils
commencerent d'aller a chapel - il les appella et leur dit, aussi loin que
vous y ena pensera pander, vous n'irez a point d'avis, si ce n'est d'un
petit nombre d'itres de votre espece. - achetez donc ce que vous avez
commence -

je pense comme l'aut. que la bue de l'apologue d'ivoire et de
reconstruit les lous etant thierry, avec son frere, platte que de l'inciter
a la poursuite - mais il n'en est pas moins remarquable, et surtout
d'applications -

en lisant ce volume, je pense que la piece de Chilperic de
Munich, se sera belle, et pourrais encore le deviner -

Mannhilde, et de Sigebert, avoir affecté, ite agnoscit
a son nom, tous les y ena de piteux, par Merovee fils de Chilperic
et de la reine andover - il fut ^{indigne} ^{agresseur} ^{par un ami} ^{malgré} le pende
de son pere -

Mannhilde fut enaffee chapelie d'instaurer par son petit fils
Humbert ou theobald, on par les consillers - mit, l'un, a
point, par le chemin, hors du royaume, ^{indigne} ^{agresseur} ^{par un ami} ^{malgré} le pende
Munich a son autre petit fils thierry, a Chalons par la route -

thierry venant de monastere pubit. et quand Mannhilde
fut victime de Clotaire. - les deux enfants de thierry, perirent avec
elle - au 619.

2^e vol. Clotaire 2^e fut Roi, comme Clotaire 1^{er} l'avoit ete en 548. - tout le
vol. Me rievait tenu que 3 ans - tout le 2^e a son fils Sigebert, l'etat de chapel
dura 24 ans; ce long regne de guerres civiles - d'ailleurs pour de monuments
de cette periode. - l'edifice de Clotaire 2^e comme d'ordinaire patiemment entraine
comme instruit dans les lettres, magnifiques manuscrits, charitables pour pauvres, affecte
a tous, mais aimant trop la chapel, et ce d'une trop, selon les lous, une
suggestion de son frere, et de ses filles -

les trois royaumes reunis sous Clotaire 2^e avoient, chacun, leur mair. En
Palaire - en rumpin, en bourgoigne, en austrasie - le mair, selon l'autent
etait pensive, une sorte de justice, de tribu, moins la representation
des grands, que des hommes libres. - les freres y ena vers le tems de Clotaire
l'empire distinguant tous les enfants, pour y ena de retour des optimates -
plus tard, l'edifice de l'empire, en austrasie, de burgundia, parons, en

Prédominance des esprits - les mines du galais au contraire, offrirent dans le
8^e siècle, une suite d'habitants à l'âge d'homme - Des guerres étrangères, de long
temps inconnues, emmèlèrent d'un nouveau, les courages - les mœurs, firent
beaucoup, à ce jeu terrible -

Établiss. de la Dynastie carolingienne, fut comme une insurrection nouvelle
en grande, de la langue, de l'épique militaire, et fut même de la germanie.
C'est la victoire de la christianité, et la christianité. -

la fin la victoire de l'empire, par la trahison. -
 les premiers Français victorieux, par leur indolence, sans autorité, sans discipline,
 les empereurs, plus forts, et plus utiles, par les maîtres, sans pitié, sans
 pitié. - la fin pour ce monde, sans doute, l'empire, la victoire, et la
 barbarie, que l'on veut être, par la trahison des empereurs, par la trahison
 avoir été Roi, par ordre d'usage. - non mais il faut qu'il y ait une
 fin à cette puissance que celle de la trahison. - il faut, et même, par cette
 puissance ecclésiastique, après le besoin social, avoir toute, comme les nations
 sociales l'avaient promise. - il est remarquable, que l'on n'ait jamais
 d'autre puissance, que celle de la trahison. - les autres ont été en fait de la
 fin de la trahison, par la trahison.

[illegible]

publique, ne pouvant être étranger à aucun des Vues. —
Les Priéteurs dans ces assemblées, représenteront les moeurs, on leur a permis de
lettres — ils feront aussi une partie de l'œuvre publique, de la poursuite de la justice.

Chose bizarre. Le prisonnier de M. Rimondi, homme sans les éléments, philologiste,
de l'époque, en sa prison lui a fait quelques fois tiré des Consignes
continues. -

Continuons -
 Les Mathématiques ne font que des généralisations de ce que les hommes de Charlemagne
 et de Louis le Pieux ont fait.

Il est après remarquable que l'ingénierie des passages, tant réclamée pour
jour, en une de l'antiquité, en été partit. Contre aux idées des Compagnons
D'acier, qui, par long temps, ils partageront, jusqu'à la souveraineté. - grand
on s'en rendait à l'acte, le régime des propriétés finies - le plan de l'architecture
monument en 1771 -

Charlemagne grand vain la guerre permanente des Saxons. - il s'en va faire la
hermannsfeld, a maubourg - heil. man - homme d'armes - faldale - colonne ou
statue - le nom d'Inde, nous en venons il, ou d'afalid? -

Cette œuvre avait été par son aspect - une balance dans la main - sur
laquelle on pouvait bouclier - ou en une fois un poing. -

ajoutant une véritable histoire -
les Carolingiens n'habituèrent presque point d'hist. - tous leurs rois, les
assemblées du Champ de Mai, furent convoqués presque en tous lieux. -
à côté d'un pape, d'un pape, alors converti. - on y venait pour
cela, et le pape, pour la suggestion de la dévotion, et si facile, comme
l'étendue. - on y verra aussi la parole, et la simplicité de la langue latine,
dans les siècles. -

Vince Platinus regius illis ut nulla pariter
Duce gentili intra cultusque subiecto
Christidae fierent, aua Delarentur in orbum.
o Pater benedicta Dei, quae vultu gerunt omnes
humana fieri talium! -

1. l'adversaire en 778. en mission des papes romains, Charlemagne reçut
une ambassade du calife Haroun, qui lui envoie, contre l'avis même
de l'empereur - la bataille de Roncesvalles. - Roland est un poète
nommé dans l'épique; sans doute c'est sous Charles Martel, qui avait acquis
toute la gloire - les chroniqueurs d'Espagne, disent que Haroun de l'empire
étouffé dans les bras. -

Charlemagne pour maintenir le Christianisme chez les Saxons, y
fonda ces immenses prairies germaniques, d'venues en partie si puissantes
la guerre, comme, qui d'ont depuis le pin, l'arbre nouveau mille fois. - la
conquête de Witikind de terminant. - il y a dit il fallut que les Saxons
restèrent, pour être incorporés, amalgamés, et par là même. - Vitikind fut tué. -
à cette époque les nombreux colons, par Charlemagne,
changerent de pioche, en pioche, l'ère de l'agriculture libre; ce qui
partout, par une confusion de faits, ils devinrent past. -

en 786. les députés de l'armistice parurent à la diète de Worms pour la
reconnaissance tributaire. -

Charlemagne savait le latin, et entendait le grec. - c'est une chose remarquable
que son portrait par Eginhard. - Charles protégeait et aggrandissait toutes les lettres
trouvées de la musique - il voulut égaler aux bibliothèques de Rome. - Malheureusement
la classe inférieure peu nombreuse de hommes libres, participait peu, et les
progrès, et celle perdue au milieu de la misère. - l'extension de l'éducation
la barbarie, pour elle était entourée de toutes parts. -

La harmonie fut continuée par Charlemagne - il ne tint
pas une médiocratie conquise. - Charlemagne recevait les ambassadeurs de Byzance
les gaulois, ou romains, pour nous parler de l'empire, ou de la guerre.

légiste de Charles le Grand, que l'on peut dire le nomme communément appelé
français, pour les distinguer des Français d'outre-Rhin -

Charlemagne reçut la légation, à la Cour de Rome - lui-même vint à Rome
l'année suivante 800 - il y fut couronné empereur -

Il traita avec les D^{ns} envoyés et reçut, un pont revêtu, le pont de la mer, il donna
un clerc pour lui, une horloge, et d'autres meubles, l'entretien de plusieurs
autres choses d'orfèvrerie - 801. C'est un bon -

les capitulaires de Charlemagne, sont tous pleins de prescriptions morales - c'est
la législation - l'ordonnance militaire de 807. de l'empereur. elle appelle
tout ceux qui jouissent d'un bénéfice, ou fief - tous les propriétaires d'une
certaine quantité de terres, ou un homme, pour le groupe de ceux qui
gouvernaient entre tous, en France réunissant la quantité fixée - la service
était gratuit - ainsi la liberté, et la propriété, devenaient un fardeau
et non un avantage - les choses territoriales sont toutes les fois, nommées
fréquemment dans les capitulaires - enfin on trouve l'établissement des missi dominici
et de leurs aides -

Charles confirma le droit de ses nombreux légistes, l'état jugé selon leur
loi - il réunissait celles des Saxons, des Sgaves, des Lombards. Des Saxons avec
on y voit l'élément judiciaire - il n'y a pas question d'impôt, mais d'impôt
quelques-uns d'impôts - ce n'est pas les revenus -

Charles mourut en 814 - dans le Comté d'Andalouse, il éleva un empire
après sa mort que celui que les romains avaient conquis en six, ou sept
siècles -

les premiers efforts de Louis le Débonnaire tendirent jusqu'à la jalousie
à corriger les abus qui avaient germé sous son père -

Avec lui ne parait avoir plus existé l'appel de la nation, et l'élaboration
lui, sur toutes les affaires publiques - mais la nation dans ces états, l'empire
presque entièrement de 9th siècles, ce n'est pas l'appel -

dit-on l'histoire - ce n'est pas, il est trop étendu, et il n'y a pas de
centres de vie - pendant sous Charlemagne même, ce n'est pas, pendant
la fin de la période de prospérité et de civilisation, ce n'est pas l'appel à
être prodigieux, une composition sur le monde plus 9th nous ne retrouvons
ce n'est pas indispensable - à mon avis, les germes des empires de Louis le Débonnaire
paraissent l'effet de la seule force des choses - ces périodes sont toutes les fois
elles, on la confusion est trop grande, pour donner un terrain solide, et l'on
est si loin de réunir les suffrages -

le règne de Louis le Pieux. & de l'empereur. traité par l'auteur
les invasions des normands ne le sont pas moins bien. - mais il a
peu d'appréhension, ce je crois qu'il a écrit - le n'est pas une vaine fiction
que de dire que le règne d'un g. Roi de France, après de si longs jours
la liberté de ses citoyens - il n'est pas moins fort injuste, que tout ce
qui s'est passé en Christ. me paraît barbare -

Angus Capet est venu à la Couronne par la puissance - son armée
le jeune Roi, exilé de France de Rhin, le Comte; ce prince de
cette époque par une usurpation - je reviens à la fin de l'ouvrage
Volume de cette publication est épuisé, mais le tome ne manque
certainement. -